

Compte rendu d'atelier n° 3 : Conduite de l'élevage en AC : conflit ou complémentarité ?

Abbas K., Zitouni S.

in

Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.).
4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct

Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96

2011
pages 235-236

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801440>

To cite this article / Pour citer cet article

Abbas K., Zitouni S. **Compte rendu d'atelier n° 3 : Conduite de l'élevage en AC : conflit ou complémentarité ?**. In : Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.). *4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct*. Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT, 2011. p. 235-236 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Compte rendu d'atelier n°3 : Conduite de l'élevage en AC : conflit ou complémentarité ?

Président: **Abbas Khaled** ; Assesseur : **Zitouni Souaci**

Problématique

La disponibilité de l'alimentation est une contrainte majeure, notamment pour l'élevage ovin et bovin des régions arides et semi-arides du pourtour méditerranéen où domine la monoculture céréalière. La rigueur et la variabilité climatiques sont à l'origine de la faible production de la biomasse et surtout de son irrégularité spatiotemporelle. Pour augmenter la quantité de biomasse produite il faut augmenter et gérer l'humidité du sol. Ceci ne peut être réalisé qu'à travers l'augmentation de la matière organique du sol. Ceci nécessite le maintien d'un couvert végétal permanent en surface du sol. L'intégration de l'élevage à la céréaliculture est basée essentiellement sur le pâturage des chaumes et résidus de la céréale et de la jachère laissée à cet effet.

L'adoption de l'agriculture de conservation comme alternative à la conduite traditionnelle de la céréaliculture, avec la nécessité de laisser le sol couvert de résidus, introduit une nouvelle contrainte à la conduite de l'élevage. Les objectifs fixés à cet atelier qui traite de la question de la présence de l'élevage, notamment celui des ovins, dans les exploitations pratiquant l'agriculture de conservation, sont multiples dont entre autres :

- (i) Comment couvrir les besoins du troupeau et assurer la couverture du sol en résidus ?
- (ii) Quelles sont les nouvelles sources d'affouragement pour alléger la pression sur les résidus ?
- (iii) Comment conduire le troupeau afin de mieux gérer les résidus ?
- (iv) Comment gérer la présence des troupeaux des éleveurs non propriétaires terriens ?

Points abordés au cours de la discussion

(i) L'élevage est une composante incontournable des activités de l'exploitation, notamment celles des zones arides et semi-arides où il constitue une importante source d'autofinancement.

(ii) L'adoption de l'agriculture de conservation, avec l'obligation de laisser les résidus en surface du sol, induit une diminution des ressources alimentaires du cheptel, notamment dans les exploitations où traditionnellement l'élevage utilise les sous-produits des activités végétales dont entre autres les résidus des céréales, en plus de la vaine pâture des jachères.

(iii) Des solutions alternatives sont à trouver pour compenser pour les résidus laissés au sol, soit par l'introduction de nouvelles cultures (espèces, variétés) à forte production de biomasse, soit par la valorisation des jachères enherbées grâce à des semis d'espèces appétantes (Médicago biennuel, avoine, associations fourragères : pois-orge, pois-avoine, vesce-avoine, triticale), réserver des parcelles spécialement à cette activité (parcours).

(iv) La gestion de la charge est aussi importante pour laisser le minimum nécessaire de résidus en surface du sol des parcelles conduites en agriculture de conservation. Les solutions à proposer doivent être les moins coûteuses, suite au fait qu'elles viennent remplacer des ressources fourragères, certes de moindre qualité, mais généralement gratuites.

(v) Raisonner la reproduction des troupeaux en fonction des périodes à forte production de biomasse (agnelage de printemps vs automne), et utilisation du fumier comme une source de matière organique utilisable sur les parcelles.

(vi) Le morcellement des terres est une autre contrainte à laquelle il faut réfléchir pour faciliter l'adoption de l'agriculture de conservation en parallèle et la conduite de l'élevage.